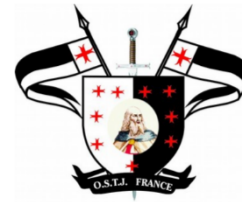




ORDRE SOUVERAIN DU TEMPLE DE JERUSALEM France



www.ostj.fr

Adresse Mail : ostjfrance@orange.fr

AVRIL 2019 – BULLETIN N° 24

Mes Chères Sœurs,

Mes Chers Frères,

Pour commencer ce Bulletin, nous avons pensé qu'un petit rappel sur JÉRUSALEM, berceau de 3 religions était nécessaire :

JÉRUSALEM CENTRE HISTORIQUE DU MONOTHÉISME

On propose pour le nom de JÉRUSALEM deux étymologies.

Selon l'hypothèse la plus couramment acceptée aujourd'hui, il s'agirait de la « fondation de Shalem » (Shalem étant une divinité astrale connue notamment par les tablettes d'Ougarit) mais la signification plus traditionnelle de « Ville de la Paix » n'est pas totalement exclue.



L'existence de Jérusalem remonterait au paléolithique. Située en un lieu stratégique, la ville fut de tout temps l'enjeu de rivalités entre tribus, puis entre nations : détruite, conquise, reconstruite, elle tire de cette histoire une originalité qui lui est propre.

Abraham, en faisant alliance, il y a plus d'un millier d'années, sur le Mont Moriah, au cœur de la Judée, avec Dieu, savait-il qu'il allait donner naissance non pas à une, mais à trois religions ?

Le Mont Moriah n'est plus aujourd'hui qu'un point sur le plan d'une ville aux pierres dorées, devenue le centre historique du monothéisme, la matrice du Judaïsme, du

Christianisme et de l'Islam : Jérusalem ! C'est là que le Roi David établit sa capitale en 1004 avant J.C, que Salomon, son fils, construisit le premier Temple, que Jésus, fondateur du Christianisme, vient prêcher et d'après l'histoire, vint mourir sur une croix.

C'est toujours vers Jérusalem que Mohammed fut enlevé un soir par l'Archange Gabriel afin de recevoir d'Allah la Loi Coranique.

Celle qu'en hébreu on appelle Yérushalayim, « la paix apparaîtra » et qui en arabe, devient Al-Qods, « la Sainte » plonge ses racines dans la saga d'un peuple du désert qui, le premier, adora un Dieu unique et codifia sa passion dans un livre fleuve : La Bible (qui rappelons-le est un livre de formation et non un livre d'histoire).

De la Genèse aux Psaumes, la Bible conte sur plus d'un millénaire l'histoire des hébreux, le « peuple élu », et sert de fondement au Nouveau Testament des Chrétiens et au Coran des Musulmans. Car les trois religions sont sœurs.

Elles adorent le même Dieu – Yahvé, Seigneur ou Allah – se reconnaissent les mêmes ancêtres, Abraham et Moïse, et ont parfois les mêmes rites : les musulmans ont emprunté aux Juifs le principe de la circoncision.

Comme le souligne en 2004, le pasteur Alain Houziaux, le Judaïsme est le père du Christianisme et le Judéo-Christianisme celui de l'Islam. Jésus n'était-il pas Juif ?

(A noter que de nombreux historiens mettent de nos jours en doute de telles origines)

Le nazaréen n'a eu de cesse de proclamer sa filiation spirituelle avec l'enseignement de Moïse. L'Islam trouve également son origine dans le Judaïsme. Mohamed veut d'abord réformer la religion des Juifs et recommande à ses fidèles de prier tournés vers Jérusalem qui est ainsi, après

la Mecque et Médine en Arabie-Saoudite, le troisième lieu saint de l'Islam. N'est-ce pas là qu'est le rocher d'Abraham, Père d'Isaac, ancêtre des Juifs, mais aussi d'Ismaël, le Père, entre autre, des Arabes ?

Consanguinité de trois traditions dont l'on retrouve des témoignages dans l'architecture imbriquée des sanctuaires de Jérusalem.

Du Temple des Hébreux brulé par l'Empereur Titus en 70 après J.C demeure seulement le mur des Lamentations, devenu le symbole de la douleur et de l'exil pour les juifs chassés de Palestine par les Romains en 135.

A quelques dizaines de mètres de là se dresse, sombre et mystérieux, le pôle Chrétien de Jérusalem, le Saint-Sépulcre, édifié par les Byzantins sur ce qui serait le Tombeau du Christ.

L'Islam, quant à lui, s'est imposé dès le VII ème siècle sur les ruines du Temple et de l'ancienne citadelle d'Hérode, devenues l'Esplanade des Mosquées, dominée en son centre par le dôme du Rocher. Étrange accumulation de sanctuaires pour des prières qui se rejoignent et des orants qui, au mieux s'ignorent. Les travaux entrepris par Hérode ont pour effet de doubler la superficie du « Second Temple ».

A titre d'information, Hérode était le fils d'Antipater, Iduméen qui fut épimélète (régisseur) des Juifs et de Kypros. Il était Nabatéen donc arabe et non juif. Et c'est avec l'aide de ses amis romains et plus particulièrement sur proposition d'Antoine qu'il devint Roi des Juifs.

Entre Juifs et Chrétiens, la guerre commence quelques années après la mort du Christ. Le message d'Amour a été livré à des Juifs, ses apôtres, mais il vise à l'universalité. La question se pose alors : faut-il que les païens soient circoncis et deviennent Juifs pour adopter la nouvelle foi ?

Quand l'apôtre Paul tranche en faveur d'une religion libérée de la loi mosaïque, il lance le Christianisme mais conforte du même coup le rejet du Juif. Celui-ci n'est-il pas responsable de la mort de Jésus laissent entendre les premiers écrits « Chrétiens » ? Dès 70, quand la Judée se révolte contre les Romains, les sectaires de Jésus se rapprochent de l'occupant puis conquièrent l'Empire, emportant avec eux l'antijudaïsme. Celui-ci va traverser l'histoire de l'Occident Chrétien pendant deux millénaires élevant les bûchers et organisant des massacres.

Entre temps, Jérusalem est devenue Byzantine et donc Chrétienne, puis à partir du VII^{ème} siècle, musulmane.

Les Chrétiens ont un nouvel ennemi : le mahométan ? En 1099, Jérusalem est mis à sac par les croisés venus défendre le Saint-Sépulcre (théoriquement tombeau du Christ qui s'est depuis avéré vide...).

Les musulmans déclarent la Guerre Sainte, le djihad, et expulsent les occidentaux en 1291. Jérusalem retourne à l'Islam pour neuf siècles.

La création de l'État d'Israël enclenchera une guerre sans fin entre Juifs et Palestiniens.

Le dialogue entre les trois traditions serait-il donc impossible ?

Certes, le Messie des Juifs, roi libérateur, ne sera jamais celui des Chrétiens, ni celui des musulmans dont Mahomet est l'expression ultime de la Révélation. Le Judaïsme, réservé au « peuple Élu », ne sera jamais aussi universel que le Christianisme et que l'Islam. Pourtant en parallèle à la montée du fanatisme, des théologiens de tout bord refusent l'intolérance.

L'exégèse d'aujourd'hui s'attache autant aux convergences entre les trois religions qu'à leurs

différences. N'ont-elles pas la même finalité : aider l'homme à mieux vivre dans l'Amour d'un même Dieu ?

LE 8 OU LA FORME OCTOGONALE

CHEZ LES TEMPLIERS



Dans l'enseignement initiatique que recevait le Frère élu, dans la crypte de l'Ordre, une large place était réservée à la signification d'une forme géométrique particulière : l'octogone, figure à huit côtés symbolisant la résurrection, et aussi la vie universelle et la renaissance spirituelle de l'adepte.

Sur l'Esplanade du Temple d'Hérode, l'actuelle Mosquée Al Aqsa est de construction octogonale, là où la tradition situe le rocher d'Abraham. On trouve cette construction surmontée d'une Croix, sur, des sceaux de l'Ordre du Temple. Le plan de l'édifice laisse nettement

apparaître la triple enceinte octogonale, fermée par quatre portes. C'est sur ce schéma de base que les Templiers construisirent toutes leurs chapelles à forme octogonale.

Toutefois, les chapelles octogonales des Commanderies avaient une autre fonction. A l'image du Saint Sépulcre, l'octogone sacré représente le passage de la mort à la résurrection, des ténèbres à la lumière.

La chapelle des Templiers est le lieu de transformation spirituelle intérieure, de nouvelle naissance. D'ailleurs souvent les fonts baptismaux des églises ont une forme octogonale et sont abrités par une rotonde à huit piliers.

De même, l'étoile à huit rayons dite aussi étoile Templière, représente l'équilibre cosmique, que la rose des vents et les directions cardinales qui outre le fait d'indiquer les quatre points cardinaux, marquent aussi les solstices et les équinoxes. Il en va de la croix pattée à bouts rentrés..

La roue solaire des Celtes comporte huit rayons qui jaillissent d'un centre considéré comme le commencement du monde, l'ombilic de l'Origine ou « axis mundi ».

LES TEMPLIERS ET LES SOUFIS

Tellement de choses ont déjà été écrites sur les Templiers, que peut-on rajouter à ce qu'ont tellement bien décrit d'illustres historiens faisant souvent appel à leur

imagination et à leurs recherches (bien que très peu de documents subsistent)

Laissez-moi tout de même tenter de répondre à quelques questions qui me semblent primordiales lorsque l'on s'intéresse comme moi à cet Ordre

Mais en fait quels étaient leurs rapports avec l'Orient ?

Ont-ils réellement noués des liens particuliers avec des dignitaires musulmans, qu'ils soient religieux ou militaires, alors que ceux-ci étaient leurs ennemis ?

Que sont-ils vraiment partis chercher en Orient ?

Pour pouvoir essayer d'apporter quelques réponses commençons par un petit rappel historique :

L'Ordre du Temple a trouvé sa fin le Vendredi 13 octobre 1307 en Occident avec l'arrestation sur tout le territoire français de nos anciens aux blancs manteaux, sur l'instigation du roi Philippe le Bel et l'aval de Rome.

Mais n'oublions pas que l'Ordre du Temple à vue le jour en Orient, son siège à toujours été à Jérusalem, puis à Saint-Jean d'Acre et enfin sur l'île de Chypre.

C'était un ordre religieux et militaire. C'est en effet, la première fois en Occident qu'était décidé, avec comme prétexte la protection des pèlerins sur la route de la cité Sainte, la création d'une milice de moines-soldats.

Ce faisant, de nombreux chevaliers ont rejoint ses rangs. Un des sceaux principaux de l'Ordre montre d'ailleurs deux Templiers partageant le même cheval démontrant ainsi la dualité : moine et soldat. Sans oublier le vœu de pauvreté et le partage entre frères.

Ce vœu de pauvreté qui venait de la règle de Saint-Benoît, était aussi un précepte soufi : « va, perds tout ce que tu as, c'est cela qui est le tout ».

On ne peut plus de nos jours croire que le véritable but de leur création était de protéger les pèlerins sur le Chemin de Jérusalem : en effet, que de morts, que de sacrifices, que de massacres d'innocents afin de protéger un tombeau.... Vide.

Alors, si l'intérêt pour le Roi de France, était d'éloigner du Royaume les seigneurs du Nord de son territoire en leur promettant la possibilité de s'approprier des territoires fertiles et leur permettre de guerroyer loin de lui,

Il n'en reste que pour nos anciens aux blancs manteaux il en était autrement.

Rechercher sur les lieux mêmes, en terre sainte, la vérité sur nos origines, et l'origine de notre religion.

Et Dans un monde occidental essentiellement chrétien, leur but n'était-il pas de s'arroger l'héritage et les connaissances spirituelles de l'Orient. Mais cela devait se faire discrètement, sans montrer un intérêt trop manifeste à cet Orient Lointain, mais si attirant.

Contrairement aux autres Ordres émanant de Rome qui avaient un mépris ostensible pour les profanateurs des lieux saints, il fallait avancer masque et ne surtout pas dévoiler cet objectif spirituel.

Seul l'Ordre du Temple, ordre renfermant un cercle secret et hermétique dans lequel il était impossible de savoir ce qui s'y déroulait, pouvait être capable de cette mission.

Pendant les 9 années pendant lesquelles les 9 premiers Chevaliers restèrent à Jérusalem, ils eurent tout le temps,

malgré leurs recherches sous le Temple d'Hérode, de prendre modèle sur les ordres religieux musulmans et contrairement aux autres ordres on les vit respecter les lieux de culte de l'Islam et même de permettre aux musulmans de prier en toute quiétude dans leurs mosquées. Preuve d'un grand respect mutuel.

Ce qui provoquait de nombreux heurts avec les autres Ordres Chevaleresques occidentaux. Ne comprenant pas les liens et les échanges que les Templiers pouvaient avoir avec les autres religions monothéistes ayant la même origine que la nôtre.

Cela ne les empêchait pas d'être impitoyable avec leurs ennemis, que ceux-ci soient des infidèles ou mêmes avec certains de leurs sois disant alliés, tels les chrétiens d'Orient ou les Byzantins.

Ils étaient de farouches soldats, préférant se battre jusqu'à la mort plutôt que de se rendre. Les infidèles le leur rendait bien. N'a ton pas vu Saladin ordonnait la décapitation de deux-cent trente Templiers lors de la bataille de Hattin en 1187.

A cette époque, en Orient subsistaient encore des membres de nombreux cultes païens comme les cultes de Baal, Hadad ou d'Isis. Ces cultes avaient été partiellement éradiqués par les religions chrétiennes et musulmanes.

Les Templiers comme beaucoup de Chrétiens du Moyen Age ne considéraient pas les musulmans comme d'autres païens.

Ils croyaient en Isha, Jésus, en tant que prophète et ne pouvait être considérés que comme ennemis, car fortement implanté en Orient.

L'Ordre du Temple a longtemps fait l'objet de rumeurs sur des collusions suspectes avec l'ennemi musulman.

Ces rumeurs provenaient de la jalousie de la plupart des seigneurs francs de Tortose, d'Antioche, d'Edesse, de Saint-Jean d'Acre et même des Ordres rivaux comme les hospitaliers ou les Teutoniques. Il leur était difficile d'accepter que aucun d'entre eux n'avait le pouvoir de commander les Templiers (ceux-ci ne répondant de leurs actes qu'au Pape) et étant de ce faire complètement indépendants.

Fort de cette indépendance, certains sont donc obligatoirement entrés en relation avec des confréries soufies, et autres, à Jérusalem et ces rencontres ont emmenées des accords officieux entre eux.

Les Responsables Templiers avaient compris que Ceux-ci étaient indispensables afin de survivre dans ce Moyen Orient si secret, si dangereux, et donc des alliances discrètes étaient indispensables. Il ne s'agit pas là de trahison, mais d'intelligence, intelligence nécessaire lorsque l'on a affaire à des ennemis aussi rusés et n'ayant pas notre façon de raisonner. Apprendre à connaître son ennemi, afin soit d'en faire un ami, soit de le combattre.

Afin d'établir des relations avec les confréries soufis, il n'était pas question d'y aller à découvert. Ce sont donc les Cercles Intérieurs qui ont rencontrés des Ordres secrets principalement soufis.

Y a-t-il eu des Templiers initiés au Soufisme ? C'est une question qui peut emmener une réponse positive car après tout, ne priaient ils pas un Dieu unique ? Allah où Yahvé ? Jésus ou Mahomet ?

Ces Ordres Chrétiens et Musulmans étaient membre d'une fraternité avec des valeurs fondées sur l'Amour, le respect et la Foi. Il est donc fort possible que des passerelles discrètes aient été établies, mais faute de texte historique et le secret devant être de mise, nous ne le serons jamais.

Ces Templiers de haut rang ayant reçu une telle initiation ont pu ensuite distiller dans leurs rituels des éléments de la mystique soufi. Et ainsi, dès la création officielle de l'Ordre reproduits ce modèle de moine soldat, court-circuitant ainsi les seigneurs et baronnies féodales pour ne répondre qu'aux ordres du Pape.

Un modèle issu de l'organisation de la Secte du Vieux de la Montagne, les Ismaéliens Nizarites issus d'une branche du chiisme basé sur les descendants du Prophète. Ceux-ci professaient de rechercher le sens caché des choses et non leur apparences.

Pour terminer ce Bulletin, l'un de nos Frères du Golfe de Sagone préparant l'ouverture d'une Maison du Temple en Corse nous a préparé un petit travail sur Les Giovannali et nous a transmis quelques documents les concernant en voilà la synthèse

LES GIOVANNALI : DES CATHARES CORSES ?

C'est vers 1350 que la Secte des Giovannali voit le jour en Corse. Leur doctrine est fondée sur la pauvreté, la mise en commun de ses biens et le don de soi. Ils s'imposent des pénitences, des pratiques mortificatoires et prônent l'humilité, la simplicité, la non-violence.

Leur origine est incertaine, souvent assimilés à des Cathares dont la présence sur l'île est attestée, ils

seraient plutôt des dissidents des Franciscains, un ordre mendiant créé par François d'Assise en 1210.

Hostiles à la hiérarchie de l'Église romaine accusée d'être à l'opposé du message christique, les Giovannali qui s'étaient répandus dans presque toute la Corse, sont déclarés hérétiques en 1354.

Le Pape Urbain V organise une croisade, soutenue par les seigneurs locaux. De 1363 à 1364, dans toute la Corse, les Giovannali se font massacrer dans les combats où meurent dans les flammes des bûchers. Puis l'inquisition prendra le relais jusqu'à la fin du XIV^{ème} siècle pour extirper définitivement l'hérésie de l'île.

Conclusion :

Leur seul tort, comme les Cathares et les Templiers, pratiquer une religion conforme en partie au christianisme des origines, et donc contraire aux désirs de Rome.